

Archives de sciences sociales des religions

136 (octobre - décembre 2006)
Les Archives... cinquante ans après

Jean-Bruno Renard

James R. Lewis, éd., *Encyclopedic Sourcebook of UFO Religions*

Amherst (NY), Prometheus Books, 2003, 530 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Bruno Renard, « James R. Lewis, éd., *Encyclopedic Sourcebook of UFO Religions* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-66, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3979>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3979>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Jean-Bruno Renard

James R. Lewis, éd., *Encyclopedic Sourcebook of UFO Religions*

Amherst (NY), Prometheus Books, 2003, 530 p.

Pagination de l'édition papier : p. 115-283

- 1 L'année 2003 a été riche de publications en langue anglaise sur les « religions soucoupistes » (religions des UFO, ou OVNI, ou soucoupes volantes) puisqu'en novembre de cette année, trois mois après la parution de l'ouvrage *UFO Religions* dirigé par C. Partridge (voir recension dans *Arch.* 126-3), était publié ce volume, lui aussi collectif. Inévitablement, les thèmes et les groupes traités sont globalement les mêmes, mais seuls quelques auteurs se retrouvent dans les deux publications, avec des textes différents, ce qui fait que ces deux ouvrages se complètent plus qu'ils ne se répètent.
- 2 James R. Lewis, professeur de sciences religieuses à l'Université du Wisconsin, est l'un des meilleurs spécialistes des nouveaux mouvements religieux, et plus particulièrement des mythologies des OVNI sur lesquelles il a déjà dirigé deux ouvrages : *The Gods Have Landed: New Religions from Other Worlds* (1995) et *UFOs and Popular Culture* (2000). Dans l'introduction au présent volume, J.R. Lewis justifie l'intérêt qu'il y a à étudier les religions soucoupistes : d'une part, ces mouvements se situent bien dans le champ religieux (avec des racines ésotériques, en particulier théosophiques, et dans la continuité des croyances bibliques aux êtres surnaturels, même si les extraterrestres sont des anges ou des démons « technologisés ») ; d'autre part, le suicide des membres de la secte *Heaven's Gate* en Californie en mars 1997 a montré qu'il fallait prendre au sérieux des croyances spontanément jugées comme ridicules.
- 3 L'ouvrage rassemble vingt contributions réparties en cinq sections. La première section traite des religions soucoupistes en général. A. Gruenschloss, « "Quand nous entrerons dans le vaisseau spatial de mon Père" : espoirs cargoïstes et cosmologies millénaristes dans les nouvelles religions des OVNI », distingue deux types de millénarisme soucoupiste : l'espoir d'un « paradis sur Terre » grâce à la venue des extraterrestres ou, au contraire, l'attente d'une rupture radicale qui fera passer les adeptes à un niveau de conscience supérieur, au-delà de l'humain (le groupe du *Heaven's Gate*). H. Evans, « Divinités en kit et messies vendus par correspondance », s'interroge sur le processus de « divinisation » d'êtres pourtant imaginés comme matériels (les pilotes d'engins volants) par la majorité des croyants aux OVNI. M. Rothstein, « L'essor et le déclin de la première génération de contactés », montre que la plupart des individus qui, dans les années 1950, ont prétendu avoir rencontré des extraterrestres n'ont pas voulu ou pas pu devenir des guides spirituels parce que les soucoupes, leur origine alléguée (le système solaire) et les pilotes étaient décrits en des termes « technologiques » vite dépassés par la conquête spatiale à partir des années 1960. Au contraire, les contactés des générations suivantes – années 1970 et 1980 – situent d'emblée leurs rencontres dans des réalités « autres ». R.E. Bartholomew, « Signes des temps laïcs », voit dans l'imaginaire scientifique la source de la construction sociale des mystérieux engins célestes et de leurs occupants, qu'il s'agisse de la vague d'aéronefs fantômes en 1896-1897 ou de celle des soucoupes volantes depuis 1947. Enfin D. Tumminia, « De la rumeur au mythe postmoderne », applique les concepts explicatifs du phénomène de la rumeur à la naissance et à l'évolution du mythe des soucoupes volantes, depuis les témoignages d'OVNI jusqu'aux groupes soucoupistes : importance (l'apparition d'engins de haute technologie dans l'espace aérien américain), ambiguïté (incertitude sur leur origine), forte demande d'informations, dissonance cognitive (la peur des soucoupes volantes justifie l'angoisse de la guerre froide), méfiance vis-à-vis des informations officielles, processus de symbolisation (discours des contactés) et conduites collectives (regroupement de croyants).

- 4 La deuxième section est consacrée à deux religions soucoupistes nées dans les années 1950 : l'*Aetherius Society* et l'*Unarius Academy of Science*. L'*Aetherius Society* est un groupe de type théosophique fondé par l'Anglais George King. Pour J.A. Saliba, « La Terre est un endroit dangereux », les croyances des adeptes en l'efficacité de la prière et en l'attente de la venue d'un Maître cosmique rapprochent plus l'*Aetherius Society* du christianisme que des groupes soucoupistes apocalyptiques. M. Rothstein, « L'idée du passé, la réalité du présent et la construction du futur : le millénarisme dans l'*Aetherius Society* », montre que l'*Aetherius Society* possède une conception cohérente du temps et du monde : il faut agir rituellement dans le présent pour éviter les erreurs du passé (Lémurie et Atlantide, civilisations disparues après usage d'armes atomiques) et construire un futur inspiré par l'enseignement des Maîtres cosmiques. Les pratiques rituelles des adeptes – mélange de yoga, de prière et de jargon technologique – sont finement décrites par S. Scribner et G. Wheeler à partir d'une étude de terrain, « Les Intelligences cosmiques et leur médiateur terrestre ». L'*Unarius Academy of Science*, fondée par l'Américaine Ruth Norman, est connue pour ses annonces de la venue imminente de soucoupes volantes en Californie. Dans la ligne du célèbre *When Prophecy Fails* (1956) de L. Festinger *et al.*, ainsi que des travaux de J.F. Zygmunt et de J.G. Melton, D. Tumminia, « Comment la prophétie n'échoue jamais : la raison interprétative dans un groupe soucoupiste », examine les processus de réinterprétation des faits et de réaffirmation des croyances après l'échec de prédictions. Enfin J.A. Saliba, « Les OVNI et la religion », s'interroge sur le qualificatif de religion pour désigner l'*Unarius Academy of Science*, qui serait plutôt analogue à un spiritisme où les extraterrestres auraient remplacé les esprits.
- 5 La troisième section traite de deux religions soucoupistes nées dans les années 1970 : *Heaven's Gate* et le mouvement raëlien. R.W. Balch et D. Taylor, « *Heaven's Gate* : Contribution à l'étude de l'engagement dans les nouvelles religions », qui ont infiltré le groupe lorsqu'il ne s'appelait pas encore *Heaven's Gate*, révèlent les méthodes quasi militaires, mais acceptées par les adeptes, de désocialisation et de resocialisation dans une communauté « totalitaire ». De son côté, T. Peters, « OVNI, *Heaven's Gate* et la théologie du suicide », montre que le groupe a peu à peu élaboré, sous l'influence de son leader, une conception de la mort comme transition et du suicide comme salut. Né en France et installé aujourd'hui au Québec, le mouvement raëlien doit son succès – en termes de durée et de nombre d'adeptes – à sa constante adaptation aux intérêts du public, comme le démontre S. Palmer, « L'Apocalypse raëlienne : jouer avec la prophétie, satisfaire les extraterrestres ou plaire au public » : centré au départ sur les OVNI, le mouvement raëlien valorise désormais les thérapies *New Age* et un imaginaire scientifique du clonage. M. Rothstein, « L'anticipation institutionnalisée : architecture et symbolisme dans le raëlisme », a eu l'excellente idée d'analyser l'Ambassade des Extraterrestres, un bâtiment encore à construire, destiné à accueillir les extraterrestres, mais dont la maquette est connue. Son emplacement, sa forme, ses fonctions, révèlent de manière emblématique les différents aspects de la mythologie raëlienne : une sorte de temple de Jérusalem, inspiré par les formes des soucoupes volantes et des *crop circles*, dans lequel seront logées des divinités bien matérielles (et même sensuelles, est-il précisé !).
- 6 La quatrième section est consacrée à deux religions soucoupistes récentes : *Chen Tao* et *The Ground Crew*. *Chen Tao* (la Vraie Voie), originaire de Taïwan et importé aux États-Unis, est un syncrétisme de bouddhisme, d'apocalypse chrétienne et d'OVNI, dirigé par un leader, Hon-Ming Chen, qui utilise systématiquement les médias pour faire parler de lui et de sa doctrine : R.J. Cook, « Médias d'information et usage religieux des OVNI : le cas de *Chen Tao* ». Une illustration en est fournie par le rassemblement du public et des médias fin mars 1998 à Garland (Texas), après l'annonce par Maître Chen de miracles et de la venue de Dieu en soucoupe volante (Forrest Jackson, « Poisson d'avril : les soucoupes n'atterriront pas »). Les mouvements soucoupistes n'ont pas manqué d'utiliser des moyens de communication encore plus modernes, tel l'Internet. Ainsi S. Palmer et C. Helland, « Religions soucoupistes sur le Web : les échecs prophétiques et les techniques narratives de *The Ground Crew* », décrivent l'essor puis la scission en 1997 du *Ground Crew Project* (Projet « Équipage au sol »), aujourd'hui porté par deux sites Web : www.paoweb.com, animé par le fondateur Sheldon Nidle, et www.thegroundcrew.com, animé par son ex-secrétaire, V. Donner. L'originalité de

- ces sites est de créer en continu un « monde fictionnel » et une « communauté virtuelle » soucoupiste.
- 7 La cinquième section renoue avec une approche plus globale en examinant la dimension religieuse de la croyance aux extraterrestres. C.A. Ziegler, « OVNI, religion et statistiques de croyances », rappelle que l'explication extraterrestre des OVNI n'était pas majoritaire dans l'opinion publique américaine durant les années 1950-1960 et qu'elle ne s'est imposée que dans les années 1970 où plus de la moitié des Américains ont adhéré à cette croyance. Plusieurs facteurs y ont contribué : la conquête spatiale, l'explosion technologique, l'influence des médias, la méfiance envers le gouvernement et la religiosité du peuple américain. En Europe, la même opinion est créditée de moins de 30 %. V. Alexander, « Vie extraterrestre et religion », présente les résultats de l'enquête qu'elle a menée auprès de membres du clergé américain – protestant, catholique et juif – sur leur attitude face à la découverte éventuelle d'une vie intelligente extraterrestre. Il apparaît clairement que cela ne remettrait pas en cause leurs croyances religieuses fondamentales. Ce résultat s'inscrit en faux contre l'idée conspirationniste des soucoupistes qui prétendent que le gouvernement cache la vérité sur les OVNI parce que celle-ci provoquerait une grave crise religieuse dans le pays. Enfin, en guise de conclusion, R. Ellwood, « Contact, religion et futur de l'humanité », imagine les conséquences de la venue d'extraterrestres sur Terre.
- 8 L'ouvrage comporte de volumineuses annexes (137 p.) qui rassemblent un choix de documents émanant des principaux mouvements soucoupistes étudiés : *The Aetherius Society*, *The Unarius Society*, *Heaven's Gate*, le mouvement raélien et *The Ashtar Command* (un ensemble de messages télépathiques reçus depuis 1952 par divers contactés se réclamant d'une entité extraterrestre nommée Ashtar). Chaque sous-ensemble est introduit par un court texte de présentation du mouvement.
- 9 Comme pour le collectif dirigé par C. Partridge, on peut regretter que ce gros volume ignore les travaux en langue française menés sur le sujet, dès le milieu des années 1980. Mais par son ampleur – couvrant tous les aspects de ce type de mouvements religieux –, par son sérieux et par la somme d'informations rassemblées, cet ouvrage est un livre de référence sur les religions soucoupistes.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Bruno Renard, « James R. Lewis, éd., *Encyclopedic Sourcebook of UFO Religions* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-66, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3979>

Référence papier

Jean-Bruno Renard, « James R. Lewis, éd., *Encyclopedic Sourcebook of UFO Religions* », *Archives de sciences sociales des religions*, 136 | 2006, 115-283.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
